



Fondé en 2001, le Swiss Accordion Orchestra se réunit régulièrement autour de projets originaux, comme ici en 2015 lors d'une tournée en Chine. | Swiss Accordion Orchestra

Les tubes de Queen confiés aux doigts de 85 accordéonistes

Montreux

À l'occasion des Freddie Days, le Swiss Accordion Orchestra livrera un concert en hommage au groupe britannique et à son chanteur. Présentation de ce projet unique avec son artisan, le chef d'orchestre Lionel Chapuis.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Soyons honnêtes: ce n'est pas l'instrument que l'on associerait spontanément au groupe Queen et à ses tubes mythiques. On peut donc dire que l'originalité sera au rendez-vous, le 5 septembre à Montreux, lorsque 85 accordéonistes reprendront les hymnes incontournables du rock band britannique.

C'est dans le cadre des Freddie Days (2 au 6 septembre), qui célébreront cette année les 80 ans de la naissance de Freddie Mercury, que le Swiss Accordion Orchestra revisitera une dizaine de titres phares. Sous le Marché couvert, cet ensemble d'amateurs aguerris venus de toute la Suisse sera accompagné par le chanteur Gjon's Tears. Deux guitares électriques, un piano et trois percussionnistes compléteront le casting de cette unique représentation.

À la baguette: Lionel Chapuis. Le musicien installé à Marsens (FR) s'est chargé lui-même d'adapter la plupart des pièces en versions pour piano à bretelles. «J'ai écouté les originaux des heures et des heures pour m'en imprégner, raconte-t-il. J'étais déjà fan de Queen, mais là j'ai pu découvrir davantage la finesse et la beauté de cette musique.»

«The show must go on», «We are the Champions» ou «Bohemian Rhapsody»: tous figureront dans la "set list" d'une heure environ. Quant à savoir quel morceau de ce programme le Fribourgeois préfère: «C'est dur à dire, car chaque titre a son identité. Mais s'il fallait en donner un, je citerais "Who wants to live forever".»

Six voix pour faire sonner

Des transcriptions faites maison que cet accordéoniste et pianiste annonce comme «très fidèles». «Même s'il faut quand même les faire sonner avec des arrangements qui vont jusqu'à six voix différentes», souligne-t-il. L'énergie du groupe anglais et de son charismatique leader pourra-t-elle être restituée? «En termes de puissance de son, c'est sûr que ça ne sera pas comme un brass band, répond le musicien de 54 ans, qui a fondé l'orchestre en 2001. Mais on arrivera à avoir une palette de couleurs différentes. Et les moments énergiques seront là!»

Et qu'aurait pensé Freddie Mercury de cet hommage? «Il paraît qu'il aimait beaucoup lorsque d'autres instruments jouaient sa musique, dit Lionel Chapuis. J'ose croire que ça l'aurait touché. C'est un peu comme un message qu'on lui envoie, puisqu'on jouera à quelques mètres de sa statue. Si depuis là où il est, il nous entend, on espère qu'il passera un bon moment!»

Plus d'infos: Concert gratuit et sans réservation le samedi 5 septembre à 17h sous le Marché couvert de Montreux. Programme complet: freddie-days.com/fr/



Scannez pour ouvrir le lien

De la Riviera aux océans, l'odyssée de Messikommer

Voile

Le jeune homme de Chardonne s'élance pour un tour du monde à l'ancienne, la Golden Globe Race, le 6 septembre aux Sables-d'Olonne. Portrait d'un aventurier-navigateur qui suit le sillage des pionniers du large.

Grégoire Surdez
redaction@riviera-chablais.ch

À le voir déambuler dans le port du Moulin blanc de Brest, difficile d'imaginer que ce jeune trentenaire a grandi avec vue sur les Alpes et le Léman. Etienne Messikommer est comme un poisson dans l'eau dans cette Bretagne où il a posé son baluchon depuis près de trois ans. C'est ici que bat le poulx de la course au large. Que la mer ne s'invite pas que dans l'assiette, mais qu'elle nourrit les rêves les plus fous. Celui d'un gamin de Chardonne, qui s'est mis en tête de faire le tour du monde à la voile dans les mêmes conditions que celles du temps des pionniers. «Ce n'est pas un rêve d'enfant, mais un rêve de jeune adulte», explique celui qui a suivi des études aux Beaux-Arts de Zurich avant de changer de vie.

Diplôme en poche, il décide d'aller voir de l'autre côté de la terre si la vie y est plus belle.



Un instantané de sa traversée victorieuse lors de la Mini transat 5.80 sur «Numbatour». | DR



Sur son bateau, «Bernard» à Brest, en compagnie de son héros Bernard Stamm.

| J.-G. Python

«Avant d'attraper le virus du large, j'avais d'abord attrapé celui du voyage terrestre», explique-t-il. Europe, Asie, Amérique, il bourlingue à tout va pendant des années. Avec son frère, parfois. Seul, souvent. «C'est en arrivant en Nouvelle-Zélande, à 27 ans, que mon champ d'exploration a changé d'élément», poursuit-il. De la terre à la mer, un nouvel univers s'ouvre à Etienne Messikommer. «J'ai véritablement entamé ma vie de marin en commençant par faire du bateau stop. Je me suis formé sur le tas comme équipier. Je posais plein de questions. Un an après mon arrivée aux antipodes, j'ai acheté

mon premier bateau. Je l'ai entièrement retapé et j'ai alors vécu 4 ans et demi dans le Pacifique Sud en faisant des petits boulots et en partant à la découverte des archipels.»

“

J'ai véritablement entamé ma vie de marin en commençant par faire du bateau stop”

Etienne Messikommer
Aventurier-navigateur

Une sortie fondatrice

Le randonneur est devenu un marin chevronné. Un aventurier rêveur qui navigue sur les traces de Jacques Brel dans l'archipel des Marquises, mais aussi un compétiteur qui s'est révélé sur le tard et qui suit désormais le sillage des pionniers du grand large. «Quel chemin parcouru depuis ma première

fois sur un bateau, sourit-il. J'avais 16 ans et c'était sur un petit catamaran de sport au large de Vevey. Des années plus tard, je me souviens encore de la révélation. Le vent, l'accélération. La liberté. Celle qui vous permet d'aller où vous voulez, quand vous voulez. Même si ce n'est que dix ans plus tard que j'ai vraiment pris le large, je pense que cette sortie sur le lac avait été fondatrice.»

Admirateur de Bernard Stamm et Christian Wahl, dont il suivait les courses, Etienne Messikommer ne s'imaginait pas forcément devenir un forçat de la mer. «C'est à la fin de mon périple dans les mers du Sud que mon projet de tour du monde a pris corps. Dans un coin de ma tête, j'avais toujours nourri cette envie de suivre les pionniers du large comme Bernard Moitessier et Robin Knox Johnston qui avaient pris part à la première course autour du monde en 1967.»

Après une première expérience victorieuse sur la Mini 5m80 (une transat en solitaire où chacun doit construire son bateau avant de partir), il achète alors un vieux monocoque pour s'attaquer au Golden Globe. Un an de chantier n'est pas de trop pour redonner une seconde jeunesse à «Bernard» et se présenter au départ du tour du monde à l'ancienne. Pas de téléphone, pas d'ordinateur, pas de liaison avec la terre.»

Juste un gamin de Chardonne et la mer.

Pub

Chernex

Portes ouvertes des ateliers

Marché artisanal de Chernex et course populaire Trophée des Lanternes

Samedi 12 septembre de 10h à 17h

Au programme de cette journée unique :

- Visites guidées exclusives des ateliers sur réservation
- Découvertes des métiers du MOB
- Marché artisanal de Chernex (SDC)
- Course populaire Trophée des Lanternes (FSG Chernex) durant l'après-midi
- Restauration et boissons sur place

Un événement convivial en partenariat avec les acteurs locaux!

CHERNEX FSG

Chernex SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT WWW.CHERNEX-MONTREUX.CH

Aucun stationnement visiteur n'est disponible sur place. Privilégiez les transports publics ou le parking P+Rail de la gare de Montreux et de Chailly.

ACTION SPÉCIALE 125 ANS

Profitez de 12.5% de rabais sur votre trajet aller-retour en 2^{ème} classe au départ de toute gare MOB à destination de Chernex.

Code promo: MOB125

INFORMATIONS & RÉSERVATION

mob.ch/portes-ouvertes

MOB

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER MONTREUX OBERLAND BERNOIS

mob.ch